

La vallée inférieure de Suceava – des marques toponymiques dans les documents écrits

Maria DOLHĂSCU-ALEXANDRIUC

Université de Suceava

Abstract: Each and every toponym present on the toponymic map of the lower valley of Suceava River is of high interest to researchers. On the one hand, they contain pieces of information relative to historical, social, cultural aspects comprised by the written documents; on the other hand, they provide information on the peculiarities of the vernacular in the region under scrutiny. It is obvious that their source must be always sought both in the written documents, and in the vocabulary of the common speech.

Keywords: toponym, attestation, written documents.

Dans la première partie de notre article, nous nous proposons de faire une approche définitoire de la formation des noms de villages liés à leur histoire, par les documents d'attestation, vu le fait que ces appellations sont le fruit d'une mentalité, d'une époque et que ces aspects ont été construits durant les siècles. Nous allons rechercher la modalité choisie pour dénommer les localités, tout en analysant les facteurs qui ont gouverné l'utilisation d'un certain modèle et le système de dénomination durant le processus tout en s'appuyant sur des documents témoins d'une époque passée.

On peut trouver deux catégories de villages dans les documents de donation visant les villages de XIVE siècle et de XVE siècle; la plupart sont d'origine premoldave ayant des noms fixés et connus et il y a bien d'autres sans nom, indiqués selon des rivières ou d'anciens maîtres. Les localités ayant des noms purement géographiques constituent une preuve des foyers paysans avec des personnes de la même condition sociale. Les topiques patronymiques sont l'expression d'une forme feudale de fondation des villages. Il y a beaucoup de documents de donation des terrains éloignés avec la précision que «le donneur y fonde un village» (Grămadă, I., 1994: 389).

Notre intention est de démontrer le fait que les noms topiques ne sont pas attribués au hasard, sans aucune liaison avec les gens du pays, avec leurs occupations, leurs croyances religieuses et leurs superstitions. Ils sont liés à certains événements du passé que les gens ont vécu jadis ou récemment de même qu'à la flore et à la faune de la région. Par conséquent, la toponymie représente une «archive de documents historiques, anthropologiques et géographiques et une expression de la liaison qui a toujours existé entre l'homme et la réalité environnante, liaison qui est fondée pendant de longs processus historiques et sociales» (Jordan, I., 1943: 37, n.t.) et qui a déterminé l'individualisation par des noms propres de certains aspects de la réalité.

En ce qui concerne la formation des noms de villages de la vallée inférieure de la rivière de Suceava, il faut préciser une série de noms de localités qui sont restés seulement dans les documents, par exemple Huețenii, Sineștii, Glodenii, Ungurașii, avec leurs différents propriétaires. Bien que ces noms ne soient écrits sur aucune carte, il ne faut pas ignorer leur valeur car «le linguiste est intéressé, au moins théoriquement, de tout toponyme, peu importe s'il existe encore au moment de la recherche» (Jordan, I., 1963: 218).

La toponymie d'une région ne doit pas être interprétée en tant qu'image descriptive du lieu, mais comme une histoire, aspect important à retenir lorsque nous évaluons le pouvoir linguistique d'un toponyme. Sans absolutiser «la valeur des toponymes en tant

que documents historiques» (Petrovici, E., 1980: 29, n.t.), nous soulignons le fait que, la plupart des cas, «l'histoire des toponymes aide à dévoiler l'histoire d'un peuple et de sa langue» (Dan, I., p. 34, n.t.). On peut distinguer des endroits de concentration des foyers humains dans la zone qui constitue l'objet de notre étude. L'une de ces zones est la commune d'Udești, composée de 11 villages. La commune d'Udești est située sur le Plateau de Suceava, la plus haute unité du Plateau Moldave. Située au centre, elle réunit le plus grand nombre d'habitants de la commune.

En ce qui concerne la première attestation documentaire du village d'Udești, les opinions sont différentes. Les documents plus anciens soutiennent que la première attestation date de 12 septembre 1616 (Marțolea, I., 1983: 75) et les documents plus récents apportent de nouveaux arguments et s'orientent vers une attestation antérieure à la date mentionnée, le 21 avril 1580 (Cimpoieș, V., 1996: 92). L'appellation du village provient du toponyme *Udeasca*, vieil habitat sur les champs de Suceava, limité par des étangs et des marais, là où l'eau du ruisseau de Breaza se verse dans la rivière de Suceava. Sur la carte du géographe autrichien Buschel (1778), on observe en plus trois foyers de villages: deux sur la rive droite de Suceava et le troisième à la proximité de l'habitat actuel, sous la colline de Tâmpa, reconnue plus tard sous l'appellation de *Cânepiște*. Le premier habitat, Udeasca, est situé devant le village de Hancea, le deuxième juste devant Verești, sous le nom de Pâscari (Poscari) (Drăgan, N., 1933: 54) et le troisième Zalobodeni (Soloboteni) se trouvait plus haut de Pâscari, à la proximité de Ruși Mănăstioara.

Par l'investigation des documents, nous avons constaté que Pâscarii et Udeasca étaient placés dans les zones dominées jadis par Petir Tătarul, détenteur de toutes les terres de la vallée de Suceava jusqu'à Vericani (*idem*). De point de vue démographique, ces habitats étaient insuffisamment peuplés, puisqu'on connaît que les moindres habitats comprendraient de 5 à 20 foyers et les plus grands entre 20 et 50 foyers (Giurescu, C., 1957: 274). Peu importe la population de ces habitats, car ils étaient placés dans des endroits de pré, spécifiques pour les «sols jeunes»

(Emandi, E., 1978: 271) du Moyen Âge, fait qui a déterminés les habitants de Pâncari et d'Udeasca à rechercher des endroits plus hauts et des forêts avec des sols plus évolués. La proximité de la forêt garantissait également leur sécurité. Les documents historiques marquent le fait que les premiers habitants d'Udeasca se sont établis sous la colline d'Oadeci (*Râpa lui Călin*) et qu'ils ont formé le noyau du village d'Udești.

Dans un document datant de 1583, il résulte que le foyer actuel du village d'Udești a été le village de Nan-Ungureni (Iorga, N., 1939: 244), village devenu Săliște, sur la rivière de Suceava et donné ultérieurement par Petru Șchiopul à Ion Crimca de Suceava (*idem*, p.245). Les nouvelles conditions de vie trouvées dans la nouvelle localité ont déterminé l'expansion des foyers vers l'ouest et le nord, vers Breaza, habitat connu immédiatement sous le nom de «Udeștii de sub pădure». Les habitants de Pâncari ont procédé de la même manière et ils se sont établis au nord du village déjà formé, dans l'endroit appelé «Sălăștioara mai jos sub pădure care coboară până în Cânepiște» (*idem*, p.254).

Au XVII^e siècle, Udești reçoit l'habitat de Rus-Mănăstioara, ou Zolobodeni, la propriété du monastère de Neamț, qui renonce à son ancienne appellation et devient «Poiana dinspre Rus» ou «Poiana Silionului» selon le nom des boyards Silion. La composition des Udești de ces habitats est attestée depuis la II^e décennie du XVII^e siècle (Werenka, D., 1895: 173).

Udești est né depuis les dernières décennies du XVI^e siècle, car, à partir de la deuxième décennie du XVII^e siècle, plus précisément depuis 1616, le nouvel habitat allait être un habitat de serfs, appartenant à certains seigneurs, à certains hauts dignitaires ou à la métropole. Ainsi, même depuis 1616, par le biais d'un document datant de 12 septembre, Radu Mihnea Voievod donnait à Dumitrașco, gardien de Suceava, le village d'Udești du territoire de Suceava (Bălan, T., 1934: 689). Le 19 mars 1619, Dumitrașco, gardien de Suceava, vendit le village d'Udești à Ghenghea, grand chancelier (*idem*, p. 690). Plus tard, le 10 juin 1619, le village passe de la maîtrise de la métropole à la maîtrise du seigneur Alexandru Iliăș, qui l'offre, avec le village de Bosanci, à Bar-

novschi, le percepteur de Hotin (*idem*, p. 691). Deux ans plus tard, ce village appartenait à l’Eglise Sfântul Gheorghe de Suceava (*idem*, p. 694). En 1632, le 11 janvier, Alexandru Iliș Voievod donne à la Métropole de Suceava les villages d’Udești et de Bosanci (*idem*, p. 749). Les documents écrits attestaient aussi le fait que le village d’Udesti a été intégré dans une colonie hongroise (Bălan, T., 1934: 155).

Dans notre recherche nous nous sommes proposé de découvrir les faits importants qui puissent nous conduire aux noms des habitants. La recherche attentive et prudente de la toponymie annule l’oubli et elle rend visibles, pour la nouvelle génération, des noms de gens qui représentent «le destin de la localité».

Pour finir, nous soutenons la perspective d’I. Iordan qui affirmait que: «La toponymie peut être considérée comme l’histoire spirituelle d’un peuple, une véritable archive orale qui garde le souvenir de tant d’événements, des moments et des faits plus ou moins anciens ou importants qui se sont passés le long des temps et qui ont impressionné d’une certaine manière l’âme populaire» (I. Iordan, 1943: 37, n.t.).

(Traduction du roumain par Ioana-Crina Coroi)

Bibliographie

- Bălan, T., *Documente bucovinene*, vol. II, Editura Consiliului Eparhial al Mitropoliei Bucovinei, Cernăuți, 1934.
- Cimpoieș, V., *Cartea satului meu*, Editura Semne, București, 1996.
- Drăgan, N., *Vechimea și răspândirea românilor pe baza toponimie și a onomasticii* (conferință ținută la Brașov în 1954, publicată în *Studii și Cercetări XXI*, București, 1933).
- Emandi, E., *Considerații geografice privind dinamica așezărilor dispărute din nordul Moldovei în Evul Mediu sec. XIV-XVIII în Suceava*, în „Anuarul muzeului județean”, VIII, 1978.
- Giurescu, C., *Principatele Române la începutul secolului al XIX-lea. Cercetări istorice, geografice*, Editura Institutul de Arte Grafice, București, 1957.
- Grămadă, I., *Studii de toponimie minoră în Analele Bucovinei*, anul I, nr.2, Editura Academiei Române, Centrul de studii Bucovina, 1994.
- Iordan, I., *Toponimie românească*, Editura Academiei RPR, București, 1963.

- Iordan, I., *Toponimia românească*, în Buletinul Institutului de Filologie Română „Alexandru Philippide”, X, Iași, 1943.
- Iorga, N., *Istoria bisericii române și a vieții religioase a românilor*, vol. I, Editura Ministerului Cultelor, București, 1939.
- Marțolea, I., *Monografia comunei Udești*, Editura Științifică, București, 1983.
- Petrovici, E., *Studii de dialectologie și toponimie, apud Ilie Dan, Toponimie și continuitate în Moldova de nord*, Editura Junimea, Iași, 1980.
- Werenka, D., *Topographie der Bukowina*, Editura Andriewicz, Cernăuți, 1895.